

vre d'évangélisation commencée par Mgr Provencher.

"Si ce grand évêque fut vraiment le fondateur de notre église, on peut affirmer sans crainte, et il faut le proclamer en toute justice, que les Oblats de Marie Immaculée ont partagé de la façon la plus glorieuse les honneurs de cette fondation. Sans eux qui peut dire ce que serait devenue une oeuvre si laborieuse, et qui avait coûté au premier évêque de Saint-Boniface tant de sacrifices.

Les Oblats ont été dans toute la force du terme les missionnaires de l'Ouest, et les églises florissantes nées sous leurs pas, organisées par leurs soins, fécondées par leur héroïsme, ne sauraient le reconnaître trop hautement.

La devise de leur Congrégation est celle du Divin Maître: "*Evangelizare pauperibus misit me.*" Par quelle merveilleuse application elle s'est ici réalisée ! Quoi de plus pauvre à tous les points de vue que ces immenses régions de l'Ouest canadien ! Il fallait des apôtres au coeur de feu pour porter le flambeau de la foi dans les glaces des grands lacs du Nord-Ouest, et jusqu'au pôle nord. Aucune mission au monde ne fut jamais plus pénible et n'exigea dans l'âme des missionnaires une abnégation plus grande, un amour de Dieu plus vif et une charité plus héroïque.

En ce jour solennel du centenaire de l'Eglise de Saint-Boniface, nous sentons qu'un grave devoir de reconnaissance nous incombe, et nous prions les membres dévoués de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée de vouloir bien agréer, de la part de celui qui a hérité d'une si grande partie de leurs travaux, l'expression sincère de sa profonde gratitude. La Providence, dans sa haute et impénétrable sagesse, a permis que fût modifié et limité d'une façon sensible notre champ d'action. Mais notre reconnaissance ne saurait subir les mêmes limites ; et du siège que nous occupons, des voix s'élèvent, auxquelles nous joignons la nôtre, pour redire publiquement et solennellement aux fils incomparables de Mgr de Mazenod les remerciements des milliers de catholiques qui jouissent aujourd'hui du fruit de leurs sueurs et de leurs sacrifices. Ces remerciements, pour ce qui nous concerne, nous ne saurions mieux les exprimer qu'en empruntant les paroles de nos Saints Livres: "Si jamais je t'oublie, Jérusalem, que